

Journée d'études Agrégation de musique 2024

20 décembre 2023

Département de musicologie : 3 rue Rachais, 69003 Lyon –
salle 112

09h00-09h30 : accueil café-croissants

9h30 – 12h30 Interactions sonores et visuelles (mod. Muriel Joubert)

(9h30-10h15) ■ **Vincent-Raphaël Carinola** (ESM Bourgogne-Franche-Comté)

Le dispositif instrumental et visuel dans Typhon (2008), spectacle multimédia pour trois percussionnistes, vidéo et électronique

Il s'agira de présenter le processus d'élaboration d'une œuvre multimédia dans ses aspects poétiques et techniques.

(10h15-11h00) ■ **Daniel Deshays** (ENSATT Lyon)

L'image sonore

L'écoute du concert induit *ipso facto* la volonté de voir le corps des interprètes en jeu. Un lien s'établit synchroniquement entre le voir et l'entendre. Pour autant, la nécessité de fermer les yeux survient rapidement lorsque l'auditeur ne veut pas perdre le fil d'une « écoute globale » de l'œuvre, telle que l'enregistrement la promet. En effet, la diminution du pouvoir séparateur propre à l'enregistrement semble faciliter la compréhension de l'œuvre — enregistrer ce n'est ni enregistrer des interprètes, ni des sections, ni même un orchestre inscrit dans une salle mais une œuvre. Se tenir à l'écart des événements qui surgissent visuellement au long de l'interprétation est une lutte permanente du mélomane qui parfois en vient à recourir à la partition... La coexistence d'images projetées derrière l'orchestre en spectacle vivant, ou en concert de haut-parleurs, ne conduit-elle pas *ipso facto* à une soumission de la musique aux images ?

(11h00 – 11h20) *Pause*

(11h20-12h05) ■ **Vincent Tiffon** (Université d'Aix-Marseille, PRISM)

De la musique mixte interactive aux musiques mixtes augmentées en passant par la vidéomusique : soixante années de création contemporaine

Les progrès techniques et leur corolaire, l'obsolescence technologique, conditionnent considérablement la manière dont les compositeurs ont pris en charge et intégré le visuel (dans toutes ses dimensions) dans les productions artistiques contemporaines, et ce en graphosphère, en audiovidéosphère comme en numérosphère. On observera comment l'histoire de ces soixante dernières années de création est indexée à ces outils détournés ou suggérés par ces créateurs, et comment la création contemporaine vise à supprimer toutes les catégories antérieures. L'attention sera portée sur la musique de Pierre Jodlovski et les œuvres dites de vidéomusique, en lien avec la notion d'intermédialité chère aux québécois.

(12h05-12h30) ■ **Questions aux communicants**

12h30-14h : déjeuner

14h00 – 17h00 Fumeuses spéculations (mod. Gaël Saint-Cricq)

(14h00-14h45) ■ **Clément Stagnol** (Sorbonne-Université – IReMus)

Subtile ou fumeuse ? La spéculation par le nombre et l'image dans la pensée et la notation des répertoires profanes de la fin du XIV^e siècle

Cette communication se veut une introduction à deux aspects spéculatifs de la chanson profane de la fin du XIV^e siècle (Ars Subtilior). Le premier volet propose une approche théorique et sensible des relations de proportions dans la notation rythmique. Le second élargit l'étude à quelques pièces dont la notation musicale forme une image qui, par métonymie, relaie le sens des textes chantés (Baude Cordier, Jaquemin de Senleches, ...). Que révèlent ces quelques aspects de la pensée et de l'environnement culturel d'une époque ?

(14h45-15h30) ■ **Kévin Roger** (CESR – Université de Tours)

Savoir mathématique et procédés compositionnels à la fin du Moyen Âge : histoire et historiographie

Cette communication a pour objectif d'interroger la place du savoir mathématique dans le cadre de la composition musicale, dans les derniers siècles du Moyen Âge, en adoptant un regard critique sur la littérature musicologique. Manifestement influencées par la proximité spéculative qu'entretiennent la science musicale et les sciences du nombre depuis l'Antiquité, diverses analyses tendent en effet à mettre en lumière des stratégies de composition inspirées des mathématiques – proportion, constante, symbolisme numérique, etc. Toutefois, de telles démonstrations se heurtent parfois au contexte historique et aux témoignages à notre disposition à travers des anachronismes, des extrapolations ou des problèmes inhérents aux logiques compositionnelles. Force est de constater que certaines démarches semblent davantage relever de l'historiographie que de l'histoire elle-même. Cette communication tentera ainsi de distinguer les « tours de force » compositionnels des interprétations abusives et, par conséquent, de clarifier la présence des mathématiques dans la pratique musicale.

(15h30 – 15h50) *Pause*

(15h50-16h35) ■ **Philippe Canguilhem** (Université de Tours – CESR)

Au-delà de la musique : sur la culture de l'énigme à la Renaissance

Appréhender le phénomène des énigmes musicales du Moyen Âge et de la Renaissance invite à réfléchir de façon plus large aux rapports du signe et du sens dans la culture de cette période. S'il est vrai que les musiciens ont aimé faire usage de canons, constructions numérico-rythmiques, acrostiches, jeux de notation et autres rébus musicaux, les procédés qu'ils emploient se retrouvent dans d'autres contextes qui méritent d'être observés pour réfléchir à la question dans toute sa diversité.

On se penchera notamment sur certaines réalisations des poètes franco-bourguignons du XV^e siècle (les « grands rhétoriciens »), et sur l'utilisation de la notation musicale dans les traités de mnémotechnique de la Renaissance, afin d'évaluer de façon globale la place de la musique dans la culture de l'énigme du XIV^e au XVI^e siècle.

(16h35-17h00) ■ **Questions aux communicants**